



(Photo B.M.)

**V.I.B.**

## Marie-Paule Kumps

A Paris trois mois, elle revient sur la scène de l'Adac

page 8



(Photo DR)

**ENTREPRISE**

## Walibi est de retour

Le parc d'attractions embauche pour sa saison nouvelle

page 35

**LA TRIBUNE IMMOBILIÈRE**



(Photo M.A.P., st.)

■ Les chancres de Roosevelt  
■ Fouiller avant de construire

pages 18-20

Toutes vos petites annonces

# la Tribune de Bruxelles

L'hebdo de La Libre Belgique et de La Dernière Heure - Les Sports  
10/02/2005 www.tbx.be BRUXELLES 3<sup>ème</sup> année - N° 111



**SAINT-VALENTIN**

# Des fleurs, mon cœur!

pages 6-7

(Photo Bénédicte Maïndiaux)

## UCCLEMOTO

Nous levons le voile sur notre première marque de prestige ...



La suite, dans la prochaine édition !

UCCLEMOTO  
Rue Vanderkindere 195-205  
1180 Bruxelles  
Tel. 02/526 59 10  
www.ktm.be  
bruno.raas@belgacom.net



# DOSSIER



De la criée et ses lourds chariots de marchandise aux nettoyages des fleurs, le métier d'Emmanuelle ne se limite pas à vendre des bouquets. (Photo Bénédicte Maigniaux)

## Une vie parmi les fleurs

Pas toujours rose, la vie d'un fleuriste. Derrières les beaux bouquets se cache un travail épuisant. Découverte de ce métier coloré à quelques jours de la Saint-Valentin.

Cinq heures quinze. Il fait encore noir dans l'avenue Gribaumont, à Woluwe-Saint-Pierre. Pourtant, devant le fleuriste Pétale & Pistil, une jeune femme s'affaire. Le regard déjà vif, Emmanuelle grimpe dans sa camionnette cliquetante. Direction la criée Euroveiling à Neder-over-Heembeek, où les fleuristes belges achètent leur marchandise aux producteurs. La plupart des commerçants s'y rendent plusieurs fois par semaine pour avoir des produits très frais.

Le soleil n'est pas levé, mais déjà des dizaines de professionnels se pressent dans les gradins de la criée, un café à la main, ou une bière parfois. Chacun a son propre pupitre informatisé, qu'il active avec une clé personnelle. En contrebas, des chariots remplis de fleurs défilent. De gros cadrans électroniques, sorte de marqueurs de bowling, annoncent le prix de la marchandise et ses caractéristiques. Progressivement, le prix diminue et les fleuristes passent commande via leur pupitre. "Le jeu consiste à être le premier à pousser

sur le bouton pour commander, mais quand le prix a déjà chuté... Un peu comme aux enchères. Lors d'une criée, 500 chariots sont vendus en moyenne. Cela fait 100 millions de tiges par an", explique Eric Hermans, administrateur délégué d'Euroveiling (lire ci-contre). Si certains fleuristes trouvent le système stressant, Emmanuelle, elle, est décontractée. Elle papote avec ses consœurs dans l'attente d'une bonne affaire. "Il n'y a pas grand-chose aujourd'hui. Lors de la Saint-Valentin, il y aura beaucoup plus de marchandises. Et les prix vont grimper", remarque-t-elle, tout en rigolant avec ses copines d'un fleuriste qui vient d'acheter un stock de roses, pour les congeler d'ici le 14 février.

Quand elle arrive avenue Gribaumont, le magasin a déjà été ouvert par son employée. C'est maintenant l'heure du nettoyage des végétaux. Il faut enlever les feuilles et mettre les tiges à niveau. Puis les gerbes sont placées harmonieusement dans la boutique. Vient alors ce qu'on croit souvent être la seule tâche du fleuriste : composer et vendre les bouquets.

### Des tranches de vies

Toute la journée, la fleuriste voit défiler les clients, et leurs envies en tout genre. "On a déjà réalisé des choses loufoques, comme un bouquet avec des billets roulés en forme de roses ou un montage avec des saucisses sèches!" A chaque fois, c'est une tranche de vie qui se dévoile : le jeune garçon qui vient, les joues roses, acheter une rose pour sa dulcinée ; la grand-mère qui commande un coussin pour le crématorium, les larmes aux yeux ; et la passionnée d'orchidées qui guette l'arrivée du livreur, à 19h.

Car la journée du fleuriste, commencée avant l'aurore, se termine sous la lune, sans parler des week-ends et des jours fériés... Un métier courageux donc, qui mérite bien qu'on lui lance quelques fleurs...

**FANNY BOUVRY**

**PRATIQUE :** Pétale & Pistil, av. Gribaumont, 50 - 1150 Woluwe-Saint-Pierre. Tél. : 02/771 28 07. Ouvert du mardi au jeudi, de 9h à 19h, le vendredi et samedi, de 9h à 20h, le dimanche de 9h à 18h.

### Des goûts et des couleurs

A chacun ses envies... En matière de fleurs, tout peut être imaginé. Mais des modes se dessinent néanmoins chez les fleuristes, confirme Emmanuelle, de Pétale & Pistil. Comme l'engouement pour les orchidées (lire ci-contre), par exemple.

#### - Les tons qui plaisent

La mode, chez les fleuristes, suit celle des vêtements. Le rouge, l'orange, le rose et le mauve ont beaucoup de succès, surtout en ces mois de grisaille. Le rouge est évidem-

ment roi à la Saint-Valentin.

#### - Des espèces recherchées

Indétrônable, la rose reste reine dans l'esprit des consommateurs. On la trouve toute l'année, même hors-saison. La tulipe, disponible de décembre à avril, a, elle aussi, ses adeptes. Quant aux gerberas, ils se vendent bien, surtout auprès de la gent masculine.

#### - Un bouquet pour mamy

Les personnes âgées préfèrent généralement les fleurs à hautes tiges, emballées sous cellophane. Les petits bou-

quets ronds commencent toutefois à avoir leur succès.

#### - Et pour les plus jeunes

Des emballages papier colorés et plissés seront davantage choisis ; et les bouquets montés sur structure.

#### - Et même pour les hommes

A la Saint-Valentin notamment, de plus en plus de femmes offrent un bouquet à leur compagnon. Les montages choisis seront généralement plus linéaires, plus stylisés. A moins d'opter pour un classique bouquet de roses.